

MIGRAMUNDO

LIVRET
D'INTRODUCTION
AU PROJET GLOBAL
SCHOOLS



Cher-ère collègue,

Nous sommes heureux de vous faire parvenir ce support pédagogique à destination des enseignants des écoles primaires, spécialement élaboré dans le cadre du projet Global Schools. Si vous avez déjà participé à un projet d'Éducation à la Citoyenneté et à la Solidarité Internationale (ECSI), ces éléments vous permettront d'approfondir vos connaissances, de creuser de nouvelles pistes et seront source d'inspiration. Et si cette approche est nouvelle pour vous, c'est une aventure passionnante, nous l'espérons, que vous vous apprêtez à vivre !

Nous autres, enseignant-e-s en école élémentaire, savons presque instinctivement qu'une bonne éducation est celle qui permet aux élèves de développer un sentiment d'appartenance, celui d'être en prise avec le monde, ainsi qu'une vision enthousiaste de leurs rapports aux autres pays du monde et à leurs habitants. Nous voulons donner aux élèves les moyens de prendre du recul et de réfléchir à ce qu'ils sont, à ce qu'ils pensent et perçoivent du monde, et à la manière dont ils se sentent en faire partie.

Ainsi, nous nous réjouissons de ce que d'autres aussi commencent à comprendre l'importance qu'il y a à promouvoir l'ECSI. En septembre 2012, « l'Initiative mondiale des Nations unies pour l'éducation avant tout » a identifié la citoyenneté mondiale comme l'une de ses trois priorités majeures, et cette approche se répand de plus en plus parmi les enseignants, les gouvernements, la société civile et les milieux universitaires, et ce, à l'échelle mondiale. En septembre 2015, l'ONU a fixé 17 Objectifs de Développement Durable (ODD), un ensemble d'objectifs ambitieux visant à transformer le monde d'ici à 2030. L'objectif 4, « une éducation de qualité », vise à « faire en sorte que tous les élèves acquièrent les connaissances et compétences nécessaires pour promouvoir le développement durable, notamment par (...) la citoyenneté mondiale ».

En tant qu'enseignant, vous découvrirez à quel point il est difficile de définir l'ECSI ! Cela revient à intégrer chaque élément de ce que vous enseignez, ainsi que la manière de le faire, sans tenir compte des limites disciplinaires, et même à redéfinir ce que signifient « éducation », « enseignant » ou « apprenant ». D'après l'UNESCO, trois dimensions principales caractérisent l'ECSI, sans qu'il soit possible de les réduire à une simple liste de compétences ou de connaissances : cognitive, socio-affective et comportementale. L'ECSI nous permet d'appréhender l'éducation comme un acte de transformation fondé sur des valeurs éthiques et politiques. Elle n'est donc pas qu'une affaire de savoirs mais aussi d'actions. L'ECSI amène les apprenants à développer un savoir-être et une aptitude à même de faciliter la coopération internationale et la compréhension interculturelle et de favoriser la transformation sociale.

Nos propres travaux de recherche ont montré que les différents termes utilisés à travers l'Europe (par exemple : éducation mondiale, apprentissage mondial, éducation interculturelle) recouvrent en réalité un éventail précis de notions fondamentales. Il s'agit des droits de l'Homme, de l'environnement, de la justice économique et sociale, de la paix et de la diversité. L'ECSI redéfinit le concept de citoyenneté pour y intégrer les liens que nous avons avec la planète et la vie qu'elle renferme, humaine comme non humaine, ainsi que la responsabilité qui nous incombe en conséquence.

Enseignant-e de l'éducation mondiale, vous vivrez et définirez l'ECSI à votre propre manière. Cependant, pour vous aider à vous repérer dans ces éléments et dans la complexité de l'ECSI, nous avons le plaisir de vous proposer « l'Onion », un outil qui nous semble utile pour engager un processus de réflexion (qui suis-je ?) et de développement professionnel (quelle est la direction que je souhaite prendre ?). Dans les pages qui suivent, des enseignants en activité expliquent pourquoi il est important à leurs yeux de pratiquer l'éducation mondiale et comment ils procèdent. Cela va au-delà d'une simple série de compétences à développer et imprègne profondément les convictions, les valeurs, les motivations et l'identité de chacun.

Nous espérons que, comme nous, cela suscitera votre intérêt et sommes impatients de vous accompagner dans cette aventure passionnante !

A. PERSONNEL

POURQUOI SUIS-JE ENSEIGNANT-E ?

Un enseignant n'est jamais SEULEMENT un enseignant. Instruire les jeunes générations est toujours quelque chose de profondément ancré, une vocation qui touche tous les aspects de l'individu et le met au défi d'apprendre à évoluer et à promouvoir l'apprentissage auprès des autres pour construire un monde plus juste et plus durable.

« Je suis une incorrigible optimiste. Je peux même être parfois un peu naïve dans mon aspiration à un monde meilleur. Je suis consciente du fait que, comme enseignante, j'ai la chance incroyable de pouvoir aider les élèves à forger leur personnalité et influencer sur leur comportement et leurs valeurs. Je réalise de plus en plus que l'éducation concerne davantage la manière dont les enfants vont devenir des êtres humains que la simple transmission de connaissances. »

« Je suis presque tombée amoureuse de mon travail pour les opportunités qu'il m'a procurées et les rêves de changement qu'il m'a permis d'avoir. Je voulais faire quelque chose qui puisse rendre le monde meilleur. »

« Quand je rentre dans ma classe, j'y vais pleinement, de tout mon être. Il ne faut pas rester mentalement en dehors. C'est comme cela que l'on peut être sincère, entier et spontané. Et les élèves le remarquent. »

B. IDENTITÉS

QUEL-LE ENSEIGNANT-E SUIS-JE ?

Un enseignant, comme toute autre personne, a une multitude d'identités, agit dans différents contextes et doit jongler avec des contradictions diverses, comme celle qui existe entre le fait de représenter une institution et celle d'avoir ses opinions et priorités propres, ou celle d'être à la fois un militant et un fonctionnaire. L'enseignant est mû par des principes éthiques, juridiques et moraux, et il est aussi polyvalent.

« Je suis une enseignante méticuleuse et suis attachée à ma liberté pédagogique. Dans le cadre et les règles préétablis, je laisse une grande latitude aux élèves ;

c'est comme une société miniature. Je suis sensible à l'influence des personnes que j'ai croisées et qui sont engagées dans des associations et œuvrent au changement dans la société. Je participe aussi à des formations, des rencontres et des conférences pour acquérir de nouvelles compétences. »

« Il y a un antagonisme entre les programmes, les résultats et les desiderata des parents d'une part, et ce que je souhaiterais que soit l'éducation d'autre part. »

« Je pense que mes expériences ont profondément influencé ma manière d'enseigner. Tout ce que je fais renvoie à ce que j'ai vu et vécu au préalable. »

« Quel enseignant je suis ? Eh bien, un mentor. Un assistant. Un confident. Un juge. Un arbitre. Un avocat. Un pourvoyeur d'informations. Un régulateur du trafic. Un acteur, et même parfois un amuseur. »

C. VALEURS ET VISION

QUE SERAIT UN MONDE PARFAIT SELON MOI ?

Nos valeurs et notre vision d'un monde meilleur sont le fondement de notre comportement et de notre évolution, tant personnels que professionnels. Dans un monde parfait, la diversité serait portée au pinacle. La coopération et la solidarité remplaceraient la concurrence, la faute et la sanction. L'éducation stimulerait chez les élèves l'esprit critique, les incitant à se concentrer sur la résolution des problèmes et la discussion plutôt que sur la satisfaction de leurs intérêts personnels. Les besoins des générations futures et la durabilité écologique seraient respectés.

« Je pense que le "mondial" commence à notre échelle et part de nos valeurs propres. Si nos valeurs cardinales étaient fondées sur la paix, le respect et la solidarité, alors il n'y aurait plus de conflits, de crises des réfugiés, etc., ni au niveau local, ni au niveau mondial. »

« Dans mon monde parfait, il y aurait du respect mutuel. Respect entre les différentes cultures, les différentes religions, les différentes origines ethniques, et une attitude responsable envers la nature. »

« Je crois qu'il n'y a pas de monde parfait. Puisqu'il ne sera jamais parfait, il faut

s'efforcer de le rendre meilleur et plus juste. Un monde meilleur serait un monde dans lequel les inégalités seraient réduites et où les êtres humains compteraient davantage que les profits. »

« Pour que le monde soit parfait, il faudrait être ouvert à l'altérité et que les gens soient attirés par ce qui est différent. »

« Dans un monde parfait, l'éducation encouragerait la pensée et la compréhension critiques, et la discussion. »

D. COMPÉTENCES

QUELS SONT MES ATOUTS COMME ENSEIGNANT-E DE L'ÉDUCATION MONDIALE ?

Comme pour les étudiants, notre parcours d'apprentissage d'enseignant de l'éducation mondiale ne s'arrête jamais. Il commence par une passion, un sens de l'émerveillement et de la curiosité (qui, bien entendu, sont transmis aux élèves). Un enseignant de l'éducation mondiale a la faculté de franchir les limites, de percevoir les liens qui existent entre les sujets de disciplines diverses. Être conscient de l'immensité du monde est important, mais la capacité à donner aux apprenants les moyens nécessaires pour progresser, à les soutenir lorsqu'ils explorent différentes perspectives et créent en commun du savoir par le dialogue, à être véritablement à l'écoute des autres et à apprendre par la réflexion, l'est encore davantage.

« Tout d'abord, j'essaie de concentrer mon enseignement sur le positif. Les problèmes et les difficultés peuvent être abordés dans un second temps, mais je suis convaincue qu'une attitude positive est nécessaire. »

« L'ECSI réclame de la part des enseignants la capacité de faciliter tout apprentissage où que ce soit dans le contexte mondial tel qu'il est. Cela requiert ce que les enseignants soient : passionnés et capables à tout moment de saisir les occasions d'intégrer l'ECSI dans leur activité quotidienne d'enseignement/d'apprentissage, doués d'organisation et de réflexion créatives, flexibles et optimistes face au changement, avec une vision progressiste, impliqués et suivant de près les affaires

courantes, actualisant en permanence leurs propres connaissances et compétences et leur propre compréhension. »

E. COMPORTEMENTS QUE DIRAIENT MES ÉLÈVES SUR CE QUE JE FAIS EN RAPPORT AVEC L'ECSI ?

Le comportement est la manifestation directe de nos pensées, de nos opinions, de notre mentalité. Si les actes de quelqu'un ne coïncident pas avec sa mentalité et les valeurs auxquelles il adhère, il aura du mal à susciter la confiance de son entourage. Un enseignant attaché à l'ECSI doit vraiment « joindre le geste à la parole ».

« Je pense que nous sommes tous de bons professionnels. Je ne suis pas une enseignante à part... J'aime beaucoup mon travail, je crois en ce que je fais et surtout je crois fermement en mes élèves. Je favorise la participation en classe, avec le respect et la tolérance comme valeurs fondamentales. J'essaie de les motiver et de les instruire du mieux que je peux, pour qu'à l'avenir ils puissent être de meilleures personnes, à même de changer notre réalité et notre monde. »

« Les élèves apprécient beaucoup que je vienne à vélo. Ils sont surpris et me demandent pourquoi je me déplace à vélo alors que j'ai une voiture. Je leur explique que j'ai enseigné l'éducation mondiale, que cela m'a fait prendre conscience de mes actes et m'a poussé à m'informer davantage. J'ai réalisé que le centre-ville de Riga était très pollué. Alors j'ai acheté un vélo et j'essaie de le prendre chaque jour pour aller travailler. C'est ma contribution à l'environnement, car la prise de conscience mondiale doit bien commencer par analyser ses propres actes. »

F. ENVIRONNEMENT QUELLE INFLUENCE LE CONTACT DANS LEQUEL JE ME TROUVE, TANT LOCAL QUE MONDIAL, A-T-IL SUR MOI ?

Ce qui se passe au niveau mondial a des répercussions sur nous localement. Notre système éducatif et les problèmes que nous rencontrons dans nos quartiers et dans nos classes

subissent aussi l'influence des événements mondiaux. De même, nos actions à une échelle locale peuvent peser dans le changement mondial. Si nous voulons changer les choses au niveau mondial, il nous faut faire des changements locaux et individuels, et coopérer avec les autres.

« J'espère être l'un des premiers maillons de la chaîne qui mène à un monde meilleur. J'essaie de créer une atmosphère dynamique en classe et de faire comprendre aux élèves que leurs petites actions, combinées à celles des autres, peuvent provoquer un changement à plus grande échelle. »

« Selon moi, notre système éducatif est influencé par ce qui se passe en Europe en matière d'éducation. Les sujets que nous traitons en classe sont les mêmes partout dans le monde. »

« En tant qu'enseignante, je peux avoir un effet sur la société en partageant mon savoir et en montrant l'exemple par ma manière de vivre et d'agir. Si nous souhaitons rendre la vie meilleure, alors il nous faut agir localement pour améliorer les choses. »

« Je ne peux instruire les élèves que par des actes, c'est comme cela que l'on peut rendre la vie meilleure. Si vous ne mettez pas vos idées en pratique, vous ne produirez aucun effet. »

« Comme enseignante, mon objectif principal est de préparer les jeunes à œuvrer de manière collaborative pour résoudre ou prévenir les problèmes mondiaux. »

« En agissant ensemble dans un effort commun, nous pouvons faire en sorte que le monde qui nous entoure, notre environnement, s'améliore et devienne moins chaotique et plus beau. »

Noms des enseignant-e-s participant-e-s :

Claudia Streicher, Ingrid Panwinkler, Katharina Angerer, Margot Stöckl, Silvia Ebner, Walter Vigl (Autriche), Eli Voynova, Kalina Borisova (Bulgarie), Irena Konená, Jii, Mazurek (République tchèque), Virginie Heniart, Frédérique Pasqualini (France), Ciaran Doherty (Irlande), Andrea Antolini, Giovanna Rama (Italie), Inese Upe, Inga Oltia, Inguna Butkne, Jeena Baanova, Jeena Dzene, Majja Repa, Inga Belousa (Lettonie), Carlos Pereira, Celeste Gonçalves, Conceição Amorim, Conceição Cancela, Fernanda Pequeno, Filomena del Río, Isabel Sá, Joaquim Marques, Luís Viana (Portugal), Luis Miguel Ferrer Bueno (Espagne), Carole Lewthwaite, Geoff Norman (Royaume-Uni)

COMPRENDRE LE MONDE ! RÉFLEXIONS SUR LA PRATIQUE DE L'ÉDUCATION À LA CITOYENNETÉ MONDIALE

> Une méthode centrée sur l'apprenant

Les apprenants sont le point de départ de l'ECSI : eux, leur environnement, leurs expériences et leurs centres d'intérêt. L'ECSI est conçue pour donner aux apprenants l'occasion de réfléchir à leurs valeurs et leurs perspectives propres, y compris les préjugés et les stéréotypes. Elle doit créer une atmosphère qui autorise les contradictions et les égarements, et les explore. L'ECSI aide les apprenants à gagner la confiance en eux nécessaire pour se repérer dans les sujets complexes et problématiques pour lesquels il n'existe pas de réponse simple.

> Des méthodes inclusives

Dans l'ECSI, il est particulièrement important d'employer des méthodes variées et de les croiser. Cela favorise l'implication de personnes ayant des profils d'apprentissage différents. Le choix des méthodes doit correspondre aux programmes, avec un accent sur l'apprentissage participatif et collaboratif.

> Une approche interdisciplinaire et holistique

Une approche interdisciplinaire et transversale est fondamentale dans l'ECSI. Nombre de problèmes mondiaux complexes sont liés entre eux et dépassent les limites habituelles des disciplines classiques, il est donc nécessaire de développer des façons de penser plus holistiques et plus systémiques. C'est un grand défi à relever, surtout vis-à-vis des réalités scolaires d'aujourd'hui.

> La démocratie en classe

L'ECSI conçoit l'apprentissage comme un processus continu qui dépasse le cadre étroit des programmes et les rôles prédéfinis d'apprenant et d'enseignant. Dans une classe d'éducation mondiale interactive, les rôles de l'enseignant et de l'étudiant s'échangent fréquemment. Chacun s'engage, apprenant comme éducateur, dans une démarche constructive qui

permet à tous d'être sur un pied d'égalité.

> Des espaces de respect

Les programmes et méthodes de la citoyenneté mondiale comme les besoins des apprenants nécessitent une gestion souple du temps et de l'espace. C'est pourquoi l'ECSI ne devrait pas être contrainte par des emplois du temps, des plannings de salles et des plans de classes figés. Étant donné que nous traitons de sujets sensibles comme le racisme et les migrations forcées, il est très important de créer un espace d'apprentissage serein, dans lequel tous les participants sont à l'aise, où l'expression libre est la bienvenue et où les opinions différentes sont débattues avec respect et ouverture d'esprit. Votre espace d'apprentissage doit être à l'image du monde que vous souhaitez contribuer à créer. C'est le respect qui permet de vivre ensemble et d'assumer notre manière de vivre.

> Une absence bienveillante de consensus

Des opinions différentes sont prises en compte, de nouvelles sont découvertes, et des vues divergentes sont confrontées. Le but n'est pas de parvenir à un consensus. Il y aura toujours des conflits et l'ECSI ne revendique pas le contraire. Au contraire, il faut encourager une approche respectueuse et tendue vers la recherche de solutions. Ce n'est qu'en nous ouvrant nous-mêmes aux points de vue différents que nous sommes capables de développer des modes de pensée critiques.

Le projet Global Schools



